

jusqu'au printemps suivant. La graine doit être semée dans un sol bien préparé, et très peu recouverte, un quart de pouce de terre au plus. Quant les plants sont assez développés, on les repique dans une autre couche à six pouces d'écartement, et on les laisse dans cette couche jusqu'au printemps suivant. On met alors les plants en pleine terre à trois pieds d'écartement en tous sens. Dans la grande culture, il sera peut-être plus pratique de transplanter les fraisiers de la couche de semis directement en pleine terre. Il ne faut pas laisser se former de stolons (coulants) l'année que les plants sont en couche froide. On ne devra pas distribuer une variété avant qu'elle ait porté des fruits au moins trois ans, car souvent les promesses de la première saison ne se réalisent pas l'année suivante. Il est rare que deux graines de la même variété cultivée produisent des fraises exactement semblables. Il peut donc arriver que cinq cents fraisiers de semis de la même variété donnent cinq cents variétés différentes de fruits. Règle générale, très peu de ces variétés surpassent ou même égalent les meilleures variétés du commerce.

Nous avons consacré beaucoup de temps à la ferme centrale, à la culture des fraisiers de semis, mais nous n'avons encore pu produire aucune variété qui mérite d'être mise sur le marché. Sur les 650 fraisiers de semis qui ont porté fruit en 1889, quarante ont été conservés, et ce chiffre a été graduellement réduit, si bien qu'il n'en reste plus que six à l'essai aujourd'hui. La plupart de ces dernières sont de très bonne qualité, mais il leur manque certaines caractéristiques désirables dans un fruit de commerce. En 1897 nous avons obtenu environ 1400 fraisiers de semis de quelques-unes des meilleures variétés nommées. Ce nombre fut graduellement réduit à 34, et plusieurs de ceux-ci promettaient beaucoup. Tous, ou à peu près tous, furent tués par l'hiver de 1905-06. Nous cultivons actuellement un autre groupe de fraisiers de semis avec l'espoir de mieux réussir. Quelques variétés d'avenir ont porté fruit.

MULTIPLICATION PAR MARCOTTAGE DES COULANTS (stolons)

Fraisiers dits "Pedigree" ou à généalogie.

C'est au marcottage des coulants qu'on a recours dans la culture ordinaire. C'est par ce moyen qu'une variété se multiplie naturellement. Comme les premiers coulants sont ceux qui prennent le plus rapidement racine et, par conséquent, produisent les plantes les plus vigoureuses, ce sont ceux-là qu'on doit préférer quand on fait une nouvelle plantation. Au cours de ces dernières années on a beaucoup discuté les mérites des fraisiers dits "à généalogie," offerts en vente par une maison américaine. Grâce à une sélection persistante, appliquée à certaines variétés, cette maison prétend avoir obtenu des "familles" de fraisiers de mérite supérieur. Disons d'abord que le mot "généalogie" n'a pas été employé dans son sens propre par la maison en question, car pour qu'une plante, ou pour qu'un animal ait une généalogie, il faut que ses ancêtres soient connus; or, quand on cultive une nouvelle variété par la voie de semis, il s'introduit du sang nouveau à chaque génération. Une bonne généalogie est fort à désirer chez les plantes comme chez les animaux, mais jusqu'à présent il est rare que l'on connaisse tous les ascendants des plantes pour plusieurs générations. Dans le cas de ces fraisiers à généalogie, on prétend avoir opéré une sélection de plantes dans des conditions favorables de culture, sans introduction de sang nouveau. Sans doute, les fraisiers sélectionnés d'année en année parmi les meilleurs plants et cultivés dans les meilleures conditions devraient être supérieurs aux autres. Toutefois nos essais n'ont pas confirmé les prétentions à la supériorité du fraisier "à généalogie." En 1903, nous nous sommes procuré cinq de ces fraisiers et les avons comparés, pendant deux années, avec des variétés du même nom qui n'avaient pas été l'objet d'une sélection spéciale. Quelques-uns des fraisiers à généalogie ont produit plus que les autres, non sélectionnés, mais pas tous. Cependant quoique les résultats obtenus ne nous permettent pas de recommander l'achat de ces fraisiers à généalogie de préférence à d'autres qui n'ont pas été sélectionnés, nous croyons que le principe de la sélection est bon et que sa mise en pratique judicieuse permettra certainement d'améliorer les variétés. Toutefois, cette amélioration ne pourra être maintenue que si l'on continue la sélection.